

Les Français et l'eau

16^{ème} édition du Baromètre C.i.-Eau/Tns-Sofres
« les Français et l'eau » : une satisfaction record vis-à-vis du service de l'eau

Selon le dernier baromètre du Centre d'information sur l'Eau, **87% des Français sont satisfaits du service de l'eau**, un niveau de satisfaction jamais atteint, en progression constante depuis 2006. **Une satisfaction nourrie par l'image dynamique, moderne et efficiente dont bénéficient les entreprises de l'eau** : 75% des Français les jugent en effet très compétentes au niveau technique et les deux tiers à l'avant-garde des technologies.

Une confiance dans l'eau du robinet

Malgré un climat de défiance généralisé dans l'opinion par rapport aux sujets d'actualité, **79% des sondés se déclarent satisfaits de la qualité de l'eau à leur domicile** (+3 depuis 2006), et 80% lui font confiance. **Une confiance qui repose sur le fait que l'eau du robinet est le produit alimentaire le mieux contrôlé en France**. Une grande majorité d'entre eux fait confiance aux entreprises de l'eau (79%) comme aux autorités sanitaires (89%) pour effectuer ces contrôles.

Un prix du m³ d'eau potable toujours perçu comme plus cher que la réalité

Dans un contexte de crise économique où le pouvoir d'achat est au cœur des inquiétudes des Français, **l'eau du robinet est perçue comme chère** (62%). Pourtant ce sentiment est corrélé à une méconnaissance du prix. Très peu de Français connaissent en effet le prix moyen du m³ d'eau : seulement 35% citent un montant, et la plupart doublent le montant réel (6,4€ au lieu de 3,24€ le m³). De même, près de la moitié pensent dépenser plus pour l'eau que pour le téléphone alors que le montant annuel d'une facture d'eau représente 0,8% du budget d'un ménage contre 2,4% pour les télécommunications et 3,8% pour l'électricité et le gaz.

La pédagogie sur l'eau : des efforts à poursuivre pour réduire les idées reçues et répondre à la soif d'information

Pour lutter contre ces idées reçues, **la question de l'information demeure centrale**. Si les Français se déclarent mieux informés que les années précédentes, 53% estiment encore manquer d'information. Les thèmes relatifs à la qualité arrivent au premier rang des sujets sur lesquels ils souhaitent être informés : 57% sur les contrôles, 52% sur les normes... et 37% sur les éléments qui constituent le prix de l'eau, ce qui place cet item au 5^{ème} rang de leurs attentes d'information.

Retrouvez l'essentiel du baromètre sur le site du CIEau à l'adresse suivante : www.cieau.com/a-la-une/actualites/221-barometre-tns-sofres-les-francais-et-l-eau

Aquae La lettre de la Fédération professionnelle des entreprises de l'eau (Fp2e).

48 rue de la bienfaisance, 75 008 Paris
 Tél. : 01 53 70 13 58. - Fax : 01 53 70 13 41.
 E-mail : fp2e@fp2e.org - Site Internet : www.fp2e.org

Directeur de la publication : Tristan Mathieu.
 Responsable de la rédaction : Yannick Astesana.
 Comité de rédaction : Igor Semo (Pdt), Bernard Jouglain, Laurent Maillard, Anne de Passoz, Alain Tiret, Daniel Villessot, Bruno Tisserand.

Crédits photo : Veolia, Lyonnaise des Eaux, CIEau

Conception et réalisation : Érigone.

Imprimé sur du papier recyclé.



LES ENTREPRISES DE L'EAU

La Fp2e regroupe les sociétés E2S, Lyonnaise des Eaux, Nantaise des Eaux Services, Saur, Sefto, Sogedo et Veolia Eau.



Contribuons à la transparence des services publics de l'eau et de l'assainissement

Chaque jour, les entreprises de l'eau alimentent 45 millions de français en eau potable et dépolluent les eaux usées de 28 millions d'entre eux, sous l'autorité et le contrôle de la puissance publique. Ensemble –collectivités et entreprises–, nous sommes engagés dans une même démarche : faire progresser la performance des services d'eau et d'assainissement en France.

Dans cet esprit, les pouvoirs publics ont décidé (Loi sur l'Eau et les Milieux Aquatiques du 30 décembre 2006) de créer le Système d'Information sur les Services Publics d'Eau et d'Assainissement (SISPEA), mis en œuvre et piloté depuis 2008 par l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques (Onema). Cet outil a pour finalité d'améliorer la perception et l'évaluation de la performance des services, prenant en compte la globalité de leurs caractéristiques grâce à une série d'indicateurs standardisés.

Pour lui donner toutes ses chances de succès, le SISPEA a besoin des autorités organisatrices : si vous ne l'avez pas encore fait, prenez le temps d'alimenter cette base de données ou mandatez votre délégué à cet effet. Un certain nombre d'indicateurs demandés sont disponibles dans le rapport annuel de ce dernier, et votre opérateur est à votre disposition pour vous accompagner dans cette démarche.

Plus la base sera complète et mieux elle atteindra ses objectifs : favoriser la transparence des services d'eau et d'assainissement auprès du grand public, donner aux collectivités locales des outils de pilotage fiables pour évaluer et améliorer la performance de ces services, apporter de la lisibilité sur le prix de l'eau et la qualité du service rendu au citoyen.

La lettre de la Fédération Professionnelle des Entreprises de l'Eau



LES ENTREPRISES DE L'EAU

Édito



Au moment où je prends mes fonctions de Président de la FP2E, le monde traverse une crise sans précédent, qui impacte à la fois les finances des ménages, des entreprises, des collectivités locales et des Etats. Face à cette contrainte forte, les élus cherchent des solutions pour une gestion plus efficace qui puisse répondre à leurs besoins d'investissements et aux préoccupations de leurs concitoyens, tout en garantissant la performance de leur service public.

Les entreprises de l'eau font partie de ces solutions, comme elles l'ont prouvé maintes fois par le passé depuis leur création en 1853. Tout en optimisant techniquement et financièrement les services qui leurs sont confiés, elles garantissent près de 33 000 emplois locaux, qualifiés et pérennes. Elles mutualisent leurs efforts mondiaux de recherche et développement, au profit de chacune des communes françaises et contribuent à la fiscalité et à la vie économique locales.

Face à un avenir incertain, voire inquiétant, nos entreprises sont durablement engagées au plus près du terrain, pour aider les collectivités à optimiser leurs services d'eau et d'assainissement, et à les adapter aux nouveaux défis imposés par la crise économique, financière et environnementale. Plus que jamais, le partenariat entre la puissance publique et les entreprises privées est un stabilisateur précieux en temps de crise : soyez assurés que nos salariés sont entièrement mobilisés en ce sens.

Olivier Brousse
Président de la FP2E

dossier

La France, bonne élève européenne pour le prix des services d'eau et d'assainissement

Grâce aux efforts réalisés sur les infrastructures, et à l'efficacité du modèle français (organisation par bassin, pilotage par les collectivités locales, libre choix du mode de gestion et concurrence), la France est l'un des pays européens qui maîtrise le mieux le prix de l'eau tout en recouvrant la totalité des coûts des services publics d'eau et d'assainissement par la facture. La France réussit ainsi la synthèse entre le « juste prix » et la poursuite nécessaire des investissements sur le patrimoine des services publics.

Le cabinet d'études NUS Consulting a réalisé la 8^{ème} édition de son étude comparative sur le prix de l'eau (base 120 m³ y compris taxes et redevances) des 5 plus grandes villes de 10 pays d'Europe pour les consommateurs particuliers. Cette étude concerne près de 40 millions d'habitants en Europe, dont 4 millions en France.

suite p.2

dans ce numéro

- Transparence des services publics
- Les Français et l'eau

page 4

Chiffre clé

10%

C'est le pourcentage des français qui croient que les eaux usées sont rejetées

telles quelles dans la nature, sans aucune dépollution (source TNS Sofres CIEau).

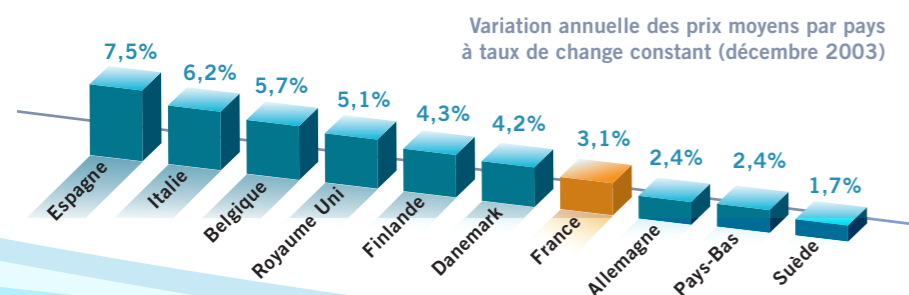
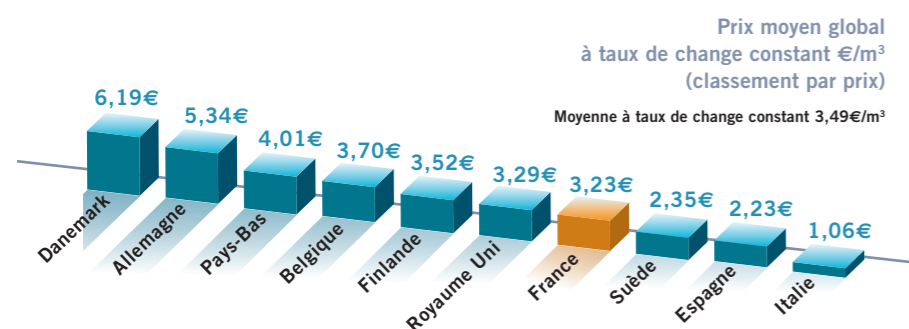


FP2E, un nouveau Délégué Général

Le bureau de la FP2E a nommé le 2 novembre 2011 Tristan MATHIEU au poste de Délégué Général. Il épaulera Olivier Brousse qui a lui-même accédé à la présidence de la Fédération en juillet dernier.

En voici les principaux enseignements :

- Un prix par mètre cube en France de **3,23€**, inférieur de **6%** à la **moyenne européenne (3,45€)**, et très nettement inférieur à celui du Danemark (6,19€) ou encore de l'Allemagne (5,34€)
 - Depuis 2003, l'évolution moyenne annuelle est maîtrisée en France (+3,1%/an), et inférieure à celle de l'Europe (+3,9%/an)
 - Les pays présentant des prix inférieurs à celui de la France sont ceux qui enregistrent les plus fortes augmentations annuelles moyennes (Italie +6,2%, Espagne +7,5%), traduisant un rattrapage des retards d'investissement, la progression du recouvrement des coûts du service par le prix de l'eau, ou encore des évolutions dans les redevances pratiquées
- Exception de la Suède sur la moyenne globale, mais une très forte dispersion ville par ville : +11% par an à Uppsala, +9,7% par an à Linköping, +6,1% par an à Göteborg, mais -1% à Malmö, et -4,9% à Stockholm
- De fortes augmentations moyennes annuelles pour d'autres villes d'Europe : +10,5% par an à Madrid, +9,1% par an à Turin
- La France est le pays le plus homogène, sur l'échantillon des grandes villes, en termes de prix : coefficient de variation du prix moyen de 5,9%, contre par exemple 36% pour la Suède, 27% pour l'Italie ou encore 23% pour l'Espagne
- Les prix en Suède (fourchette de 4,59€ à 1,59€) ou en Italie varient du simple au triple
- Un éventail de prix très large en Europe (56 centimes d'euros le m³ à Milan, 7,62€ à Aalborg) qui s'explique par des politiques publiques et des modes de financement des services très différents d'un pays à l'autre (voir les éléments synthétiques par pays) ainsi que par des situations géographiques et hydrographiques très variables



Les prix du m³ d'eau en Europe

Royaume-Uni : 3,29 € / m³

Alors que le prix augmente en moyenne chaque année de façon conséquente depuis 2003, la Grande Bretagne a enregistré depuis la dernière étude une baisse de 8%, et est aujourd'hui inférieure à la moyenne européenne.

Distribution : 1,72 euros
Assainissement : 1,57 euros
Evolution annuelle moyenne sur 8 ans : +5,1% par an

Mode de gestion : A l'inverse des Pays-Bas, la Grande-Bretagne se caractérise par la privatisation complète du secteur de l'eau (infrastructures et services), et contrairement à la France où les autorités locales publiques conservent le pouvoir d'orientation et de décision de la politique de l'eau, ainsi que la propriété des infrastructures.

Finlande : 3,52 € / m³

Proche de la moyenne européenne, la Finlande dispose de ressources en eau abondantes et de bonne qualité. Le pays dispose ainsi de 21300 mètres cubes d'eau renouvelable par habitant et par an (contre 3400 en France). En outre, la Finlande ne facture aucune redevance particulière pour le prélèvement d'eau ou pour la lutte contre la pollution.

Distribution : 1,95 euros
Assainissement : 1,57 euros
Evolution annuelle moyenne sur 8 ans : +4,3% par an
Mode de gestion : 90% des communes sont desservies par des régies publiques, les 10 % restants étant du ressort de petites compagnies privées et coopératives.

Pays-Bas : 4,01 € / m³

La facture plutôt élevée s'explique, pour partie, par une redevance pour la protection de l'environnement et l'entretien des digues, qui servent à prévenir les inondations dans le nord du pays.

Distribution : 1,66 euros
Assainissement : 2,34 euros
Evolution annuelle moyenne sur 8 ans : +2,4% par an
Mode de gestion : Gestion uniquement publique, de par la loi.

Suède : 2,35 € / m³

En Suède, la distribution d'eau potable, qui doit couvrir un territoire de 450 000 km², est complexe. Elle est donc assez chère (1,89 euro par mètre cube contre 1,54 pour la France) et source d'inégalités entre les régions. Le prix entre la ville la moins chère et la ville la plus chère varie du simple au triple (4,59€ à Uppsala). Pour autant, la Suède dispose de ressources abondantes et de bonne qualité. Le coût de l'assainissement s'élève seulement à 0,46 euro par mètre cube.

Distribution : 1,89 euros
Assainissement : 0,46 euros
Evolution annuelle moyenne sur 8 ans : +1,7% par an
Mode de gestion : En Suède, le contrôle et la gestion des services d'eau est sous la responsabilité des communes, dont certaines ont entrepris de créer des compagnies d'eau (certaines d'entre elles sont ouvertes au privé).

Danemark : 6,19 € / m³

Le Danemark est le pays où l'eau est la plus chère pour les particuliers, avec un mètre cube facturé 6,19 euros par mètre cube. D'abord en raison de la rareté de la ressource, mais aussi à cause de sa façade maritime très étendue (les normes de rejet en mer sont en effet plus strictes qu'en rivière, et les redevances assainissement sont élevées).

Distribution : 3,16 euros
Assainissement : 3,03 euros
Evolution annuelle moyenne sur 8 ans : +4,2% par an
Mode de gestion : la gestion des services d'eau et d'assainissement est majoritairement publique.

Allemagne : 5,34 € / m³

Le prix moyen de l'eau reste au-dessus de la moyenne en Allemagne, la facture d'eau incluant notamment une redevance sur l'élimination des eaux de pluie. Les tarifs de raccordement à l'assainissement est différents entre les anciens länder (ouest : 95%) et les nouveaux (est : 63%).

Distribution : 2,26 euros
Assainissement : 3,07 euros
Evolution annuelle moyenne sur 8 ans : +2,4% par an
Mode de gestion : La gestion de l'eau est majoritairement publique. Une partie (33% dans la distribution et 8% dans l'assainissement) a été déléguée à des structures mixtes publiques-privées.

France : 3,23 € / m³

Distribution : 1,54 euros
Assainissement : 1,69 euros
Evolution annuelle moyenne sur 8 ans : +3,1% par an
Mode de gestion : En France, tous les services d'eau et d'assainissement sont publics : les collectivités locales sont propriétaires des infrastructures et décident de la politique de l'eau sur leur territoire. Concernant la gestion opérationnelle, elles ont le choix entre gérer les services elles-mêmes (principalement sous la forme de régies) ou faire appel à une entreprise spécialisée (principalement sous la forme de délégations de service public).

Espagne : 2,23 € / m³

L'Espagne reste l'un des pays européens où l'eau est la moins chère, mais qui enregistre la plus forte augmentation du prix sur les 8 dernières années (+7,5% par an). En Espagne, le prix est « réparti » par palier : un prix faible pour les consommateurs domestiques, et un prix élevé pour les entreprises et industries.

Distribution : 1,54 euros
Assainissement : 0,69 euros
Evolution annuelle moyenne sur 8 ans : +7,5% par an
Mode de gestion : En Espagne comme en France, le secteur de l'eau est ouvert et les modes de gestion sont mixtes (56% pour les opérateurs privés dans la distribution et 62% dans l'assainissement).

Italie : 1,06 € / m³

L'Italie affiche le prix de l'eau le plus bas en Europe, ce qui s'explique par deux raisons principales. Comme l'Espagne, l'Italie a adopté une tarification par paliers progressifs, ce qui diminue le prix moyen pour les particuliers. De plus, l'Italie est le seul pays européen où le prix de l'eau ne couvre pas la totalité des coûts de gestion et de distribution. Une grande partie des coûts est ainsi comprise dans les impôts.

Distribution : 0,48 euros
Assainissement : 0,58 euros
Evolution annuelle moyenne sur 8 ans : +6,2% par an
Mode de gestion : En Italie, l'organisation et la gestion des services sont très majoritairement publiques, même si les entreprises privées peuvent théoriquement intervenir dans le secteur, notamment dans les sociétés d'économie mixtes.

La facture augmente néanmoins fortement, au vu des investissements à réaliser dans les services : amélioration du rendement de réseau (39% de fuites en moyenne en Italie), développement de l'assainissement (50% des eaux urbaines ne sont pas dépolluées et rejetées sans traitement dans l'environnement), amélioration de la continuité du service, etc.